

Ligue A : le Tours VB face à lui-même



À l'instar de Kevin Tillie, le TVB achève cette saison en mode sinusoïdal et devra impérativement retrouver le haut de sa courbe de performance, mercredi, à Montpellier.

© (Photo NR, Julien Pruvost)

Le Tours VB s'est heurté, samedi 7 mai, lors de la finale aller de Ligue A, à la force collective de Montpellier mais aussi à ses propres limites. Pour être champion, il devra les dépasser, une fois de plus.

Il a manqué trois points au Tours VB face à Montpellier, samedi 7 mai, avec cette défaite 12-15 au tie-break. Autant dire si peu sur une rencontre en cinq sets. Mais tellement dans une finale aller de championnat...

« On échoue à rien. C'est toujours dur à accepter mais on a toujours été derrière, constate, Pascal Foussard, le directeur général du TVB. On a souffert, on a été dominés service-réception pendant les deux premiers sets et cela s'est retrouvé aussi au tie-break. »

Le premier set fut, sans doute, symptomatique du rapport de force entre Tours et Montpellier lors de ce match 1, et peut-être aussi de la réalité de ces play-offs, jusqu'à présent, pour ces deux équipes. Malmenés depuis le coup d'envoi (8-13, 11-16), les Tourangeaux parviennent enfin à prendre la main à 21-20, Faure égalise et Demyanenko dégomme Perry, puis piège. Deux aces, 21-23, fermez le ban !

« La deuxième moitié du set, on est meilleurs qu'eux si l'on considère que l'on est partis de 11-16 pour finir à 23-25 mais on ne sait pas conclure », regrette Marcelo Fronckowiak, l'entraîneur tourangeau. Une sentence qui se répétera lors de la manche décisive. Certes, une décision arbitrale contestable empêchera Tours de revenir à 12-13. Mais dans un tie-break, il faut surtout savoir conclure d'entrée...

Des Tourangeaux qui ne savent pas conclure, ce n'était pas franchement leur marque de fabrique pendant l'essentiel de la saison où ils imposaient leur sérénité.

Seulement, l'alchimie s'est effritée au fil des matchs (Tours en a disputé 47 contre 36 à Montpellier, faut-il le souligner !). Et, surtout, les manques que le collectif est parvenu à compenser depuis la première journée, au point de les faire oublier, à savoir l'absence d'un pointu de métier et, par ricochet, celle d'une solution sur le poste de réceptionneur-attaquant, Derouillon ne pouvant pas être partout, se payent aujourd'hui cash.

« On n'est pas une équipe de rupture, on n'a pas un tueur »

« *On a aménagé une équipe qui joue super vite, super bien etc, mais on n'est pas une équipe de rupture, on n'a pas un tueur* », rappelle ainsi Marcelo Fronckowiak. Et si Graciano est arrivé à la trêve, il a sans doute donné tout ce qu'il avait. Et si Drame a défié les lois d'une rupture du tendon d'Achille, il ne peut pas encore endosser ce rôle.

Évidemment, cette réalité ne va pas changer d'ici à mercredi. Alors, le TVB devra encore puiser dans ses ressources, physiques, mentales et collectives. Comme il a su le faire après le revers à Narbonne, en demi-finale.

Et puis, il devra assurément compter sur ses cadres, à l'instar de ce qu'a fait Aracaju samedi. Kevin Tillie a, évidemment, de par son expérience, le profil tout indiqué pour porter plus haut, plus loin l'équipe. Surtout si Teryomenko devait être encore trop juste, ou pas à 100 %...

« Si c'était difficile, cela l'est encore plus »

Le retour de Teryomenko, qui pourrait être une des clés de la finale retour. « *Son absence nous a pénalisés énormément. C'est un joueur cadre, avec un leadership pas expressif mais qui nous a manqué* », relève Marcelo Fronckowiak. Alors que le genou de Palacios, qui a coïncé dans le tie-break, en sera une autre. « *Il faut attendre de voir ce qu'a Palacios*, répondait Olivier Lecat, l'entraîneur montpelliérain, samedi à tout excès d'optimisme en vue de la finale retour. *Après, on a Ju (Lyneel) et Luka (Basic) qui sont prêts pour faire le travail donc on ne lâchera pas.* »

De cela, le TVB en est bien convaincu. Mais, promis, lui non plus ne lâchera rien. « *Je pense sincèrement qu'on a les moyens de battre cette équipe là-bas*, conclut Marcelo Fronckowiak. *Si c'était difficile, cela l'est encore plus, il faut être honnête. Il faut tenir, être fort, essayer le maximum par rapport à tout ce que l'on a fait cette saison pour tâcher de revenir dimanche.* »